

Constant Venesoen, ancien professeur, dix-septémiste, il s'est intéressé surtout aux figures de femme dans le théâtre classique. Il a chanté ces héroïnes dans une suite poétique publiée dans *LittéRéalité* (Voir, "Femmes de Racine", Vol. II, N°1, 1990). Nous retrouvons cet esprit de rigueur et de finesse dans les poèmes ci-dessous qui modulent avec une maîtrise admirable les grands thèmes des sonnettistes d'antan: l'amour, la beauté, la femme.



Poèmes d'amour des soirs d'automne

Fille de Novembre

Novembre dénudé, automne frissonnant,
Grisaille des nuages en ta pluie
parfumée,
Saison sépulcrale des rites célébrés,
Tes matins sont trop froids aux âmes
desséchées.

Mais là, au bout du ciel, à l'horizon lointain
Surgit la lumière dans la chaleur du jour,
Pareille à tes yeux, si clairs, emplis d'amour,
Qui pénètrent mon coeur par de tendres
chemins.

Fée des mes courtes nuits, Lilith de nos
extases,
Je mange ta fraîcheur, je hume ton sourire,
Pas à pas, ensemble, en un commun désir,
Nous méprisons le Temps, et notre vie
s'embrase.

Richesse d'Automne

Feuilles d'automne où bruissent les ans,
Vert devenu or, et âge d'argent,
N'êtes-vous pas des pages éternelles
Scintillantes de vives étincelles?

Gouttes de pluies de tes jours écoulés,
Perles bleutées de tes yeux exaltés,
N'êtes-vous pas les mots d'une fable
Que mille joies ont rendue si aimable?

Flocons d'hiver semés sur tes cheveux,
Cristaux de roche aux reflets amoureux,
N'êtes-vous pas la durable richesse
De toute une vie et de ma tendresse?

Souffle d'Amour

Folie d'aimer, que content les beaux
ménestrels,
Tu virevoltes autour d'un clair avenir,
Tu chantes l'air mutin des amours éternelles
Sur ton luth rieur, gonflé de nos souvenirs.

Plaisir d'aimer, douceur des parfums enivrés,
Tu danses la ronde des amants réunis,
Et sur la prairie de tes ébats embaumés,
Deux âmes s'enlacent, en bravant l'infini.

Le Temps d'aimer, qu'importent l'heure ou le
jour,
Tu es fée de la nuit, ou muse de clarté,

Gracieuse Pénélope, tu tisses l'amour,
Et tu sèmes des perles de félicité.

Automne ensoleillé

Les rides du bonheur ont creusé nos
printemps,

Mais vienne notre automne bercé par les ans,
Et l'âge d'amour gonflé de mille promesses
Exalte encore sa mélodieuse tendresse.

La jeunesse du coeur est un chant harmonieux
Que fredonne pour moi ton sourire heureux,
Et ton immense joie que mes plaisirs
partagent
Dissipe nuit et jour les plus sombres nuages.

Fille d'automne, jadis fleurie de mouchoirs
Sans adieux ni pleurs, mais brodés d'or et
d'espoir,
Songes-tu parfois à cette heure nostalgique
Quand nous humions, frémissants, l'instant
magique?

Mon amour grisonnant qui t'a juré sa foi
Toujours attise le feu qui flamboie,
Et ni dieu ni personne ne viendront ternir
La richesse éclatante de nos souvenirs.

N'aimer que Toi

Le bleu de tes yeux clairs inonde tes
paupières,

Comme l'azur lointain d'un horizon sans fin,
Au fond de ton regard scintillent les lumières
De la fête irisée d'un bonheur cristallin.

Quand ton sombre souci se penche sur nos
brumes,
Le rose de tes joues raconte ton émoi,
Mais ton visage en feu que le désir rallume
Éclaire les reflets de nos naissantes joies.

Ta bouche chantonne une ballade amoureuse,
Et ton rouge baiser excite mon plaisir,
Tes grâces ont puisé une vie généreuse
D'une source d'amour que rien ne peut tarir.

Jolie fée de mes jours, aux mains douces et
tendres,
J'aime l'or de ta chevelure aux fils d'argent,
Parmi les souvenirs dont je remue les cendres
S'étalent les charmes d'un éternel présent.

La Vie passe et demeure...

Oui! élans de l'âme, ivres promesses du
coeur

Qui soufflent mille secrets d'un naissant
bonheur.
Les plaisirs des sens embrasent ce doux passé
Quand vibraient les hymnes du printemps, de
l'été.

La saison des moissons charrie rires et larmes,
Entends ces jeunes voix en leur joyeux
vacarme,
Qui te réclament toujours à corps et à cris,
Et t'enchaînaient parfois sans remords ni
répît.

Mais vienne le Temps qui burine nos visages,
Heures de tendresse dissipant tous nuages,
Solitude à deux mains, musique de cristal,
Que ta chaleur transforme en cantique
nuptial.

Voilà de jadis, d'aujourd'hui, les souvenirs
Que l'amour d'une vie te dédie sans rougir.

N'est-il pas juste que quarante ans de joie
Reflètent en ce jour le feu de mon émoi?

Le Temps

Le temps s'ennuie, quand les heures de ton
absence

Se moquent des plaisirs de nos moments
perdus.

Pourquoi la nostalgie de nos réminiscences
N'existe-t-elle qu'en nos deux cœurs
confondus?

Le temps s'émeut, quand de rides ton front se
creuse.

Mais au fond de tes yeux scintillent des lueurs
Que mille souvenirs en gerbes généreuses
Ravivent en ce jour comme de jolies fleurs.

Le temps s'égayé, quand nos lèvres
caressantes

Effleurent tendrement nos visages en feu,
Et de tes baisers la chaleur envahissante
Embrase mon amour et la foi de mes vœux.

Le temps s'attarde, quand tu prêtes ton
sourire

A mes peines fugitives ou à mes joies,
Et que la source vive de tous mes désirs
Murmure sans cesse le bonheur d'être à toi.

Images du Moment

Vois-tu la rose flétrie au seuil de l'automne,
Ses pétales épars sur le gazon mouillé?

Est-ce donc l'heure des longues nuits
monotones,
Et le retour des éphémères veillées?

Vois-tu l'oiseau penaud, qui frémit sur la
branche,

Pétri de froid, battant ses faibles ailerons?
Son petit bec amasse les brindilles blanches,
Et fouille le sol pour les derniers moucheron.

Vois-tu l'écureuil, à la queue toute en
panache,
Qui s'ébroue près d'un tronc à l'approche du
vent?

Il récolte quelques maigres glands, puis les
cache,

Afin que ses petits hument l'air du printemps.

Ces signes de saison pénètrent ma mémoire,
La rose est vivante, car elle a ton éclat,
L'oiseau survit le gel, puisqu'il a ton espoir,
L'écureuil affairé recrée ton habitat.

La Douceur du Souvenir

Les longues années n'ont pas prise sur mon
cœur,

Un cœur qui ronronne sous la douce chaleur
De l'intime amitié qui unit les êtres,
Et que nos deux voix en harmonie ont vu
naître.

N'était-ce hier, quand mon souffle éperdu de
sa joie

Caressait ton visage tout enflammé d'émoi?
Et que mes rires fous que ton amour
déclenche
Se mêlaient aux tiens que ta tendresse
épanche?

Les rides sur nos fronts sont les jalons du
temps,

Sillons sans amertume creusés par les ans,
Mais quand nos mains espiègles le soir
s'enlacent,

Les signes de nos âges par magie s'effacent.

Chantons l'amour que le passé a cimenté,
Dansons le menuet des amants enchantés,
Et en ce jour heureux où l'âge d'or grisonne,
Embrassons l'avenir que le bonheur façonne.

Bonheur automnal

Souriant et tissant, aimable Pénélope,
Ton regard et tes bras, d'amour nous enveloppent.

Fée des joyeux matins, dans le froid de la brise,
De ta tendre chaleur nous protège et nous grise.

Ton nom rallie la voix des fils éparpillés,
Accrochés au bonheur de ta maternité,
Leurs joies et leurs plaisirs, avec exubérance
T'offriront toujours leur jeune reconnaissance.

Mais pour moi, ton amant, sois Isis ou Marie,
Eurydice ou Eve, épouses de poésie,
Visages de l'amour, caresses de mes jours,
Tu es ma Dame aimée et moi ton troubadour.

Le Plaisir du Présent

Une autre année, et d'autres feuilles
Qui tombent de nulle part, en gerbes d'automne,
Tandis que les souvenirs gorgent le recueil
Où notre fol amour fredonne.

Présence forte sous la pluie,
L'orage passager ou la larme impromptue,
Tu pardonnas toujours avec grâce à celui
Que ton tendre amour a vaincu.

Gestes par tes doigts esquissés,
Veillant sur le bonheur de notre vie commune,
Et ta main si douce qui guide ma pensée
Chasse soucis ou infortune.

Un seul regard, en tes yeux bleus,
Recouvre mon passé, mon présent, mon demain,
Et de braises rougeoyantes surgit le feu
D'un désir qui brûle sans frein.

Les Éléments du Bonheur

Comme une eau limpide aux vifs reflets de cristal,
Coulant sur son lit pur, béni par sa présence,
Tu donnes la fraîcheur aux fruits d'un noeud nuptial,
Et l'ivresse du bonheur versé en opulence.

Comme une flamme qui crépite dans la nuit,
Désireuse d'étendre sa vive chaleur,
Tu réchauffes avec entrain les coeurs éblouis
En un feu de camp animé de ton ardeur.

Comme un vent frais soufflant sous mes regards curieux,
Embrassant de son flot mes désirs et caprices,
Tu veilles sur le sort d'un amant amoureux
Que tu combles à jamais de tes baisers complices.

Comme un arbre en fleurs, de mille bourgeons orné,
Gonflé de sève amoureuse au bout de ses branches,
Tu recouvres d'ombre et d'un doux regard de fée
L'univers d'un monde qui devant toi s'épanche.

Les Saisons

Le printemps des amours en ses folles années,
Nous comblait de ses fleurs et d'espoirs lumineux,
Bénis des cieux et de nos forces enlacées,
Nous goûtions tous deux son parfum capiteux.

L'été flairait bon, et le son du pépiement
Qu'une riche moisson fit tinter aux oreilles,
Convoqua les enfants de l'éternel serment,
A célébrer avec nous le temps des merveilles.

L'automne sonnait l'heure des jeunes départs,
Quand les louveteaux errent en fiers solitaires,
Mais toi et moi, blottis en un dernier rempart,
Revivons le bonheur des heureux insulaires.

L'hiver est au bout d'un horizon scintillant,
Mais longue encore est la route qui nous emmène,
Car pour les vieux amants au yeux toujours brillants,
Le chemin est infini pour tous ceux qui s'aiment.



Au gré des jours

Les gestes sont plus lents, les yeux moins aiguisés,
Le quotidien s'écoule, sans heurts ni mêlées,
Mais l'âme abrite, en un calme suspendu,
Un lien que la passion des jours a survécu.

Le vent, la pluie, la grêle et son affreux fracas
Des souvenirs illuminés sonnent le glas,
Mais blottis dans l'émotion de leur amour,
Deux amants évoquent leur éternel retour.

La farandole du feu échauffe la mémoire,
Le moment n'éclate plus en gerbes d'espoir,
Mais au rythme serein des flammes épanouies,
D'amoureuses mains se cherchent, comblées, réjouies.

Quand la nature se flétrit, l'amour des ans
Renaît au gré des jours, narguant la fuite du temps.
Au sol gisent les feuilles recroquevillées,
Tandis que deux cœurs ne cesseront de s'aimer.